

# Se souvenir de ne pas oublier

**STEVE BERGERON**  
 Steve.Bergeron@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — D'un côté, un témoignage de respect envers les femmes, qui ont non seulement participé à l'effort de guerre, mais ont contribué à en effacer l'abject. De l'autre, un hommage aux soldats canadiens morts au front, mais aussi aux victimes civiles d'Irak. Avec *Souvenirs/Remembrances*, Carolyn Wren et Tobey C. Anderson rappellent surtout qu'il ne faut pas oublier.

La Galerie d'art du Centre culturel de l'UDES a donc invité ces deux artistes de St. Catharines, en Ontario, qui ont créé des œuvres en lien avec les conflits armés, chacun avec son angle et sa technique. Carolyn Wren présente trois robes «cartes de guerre» géantes. Tobey C. Anderson offre une mosaïque, éclairée à l'ultraviolet, des 154 soldats canadiens morts en Afghanistan.

«C'est seulement la deuxième fois que je présente les trois robes ensemble», mentionne Carolyn Wren, qui a mis deux années à confectionner la première. Patiente? «Le bon mot, je crois, serait plutôt *folle!*» dit-elle en riant. «Je suis un peu obsessionnelle, mais je l'exprime sainement!»

Il faut comprendre que, pour confectionner cette pièce de trois

mètres de haut, Carolyn Wren a d'abord redessiné une ancienne carte représentant surtout les Pays-Bas, puis en a gravé les infinis détails sur des plaques de linoléum, avant de les imprimer sur les patrons de soie.

**« Il y a très certainement dans cette trilogie une révérence féministe silencieuse pour ces femmes qui ont transformé l'horreur en beauté. »**

L'artiste n'a rien inventé. Les cartes de soie ont vraiment existé. Créées par un ingénieur britannique pour la Royal Air Force, elles étaient légères, pouvaient facilement se cacher et résistaient à l'eau. Après la guerre, quand il y a eu pénurie de plusieurs tissus, les femmes se sont fabriquées de véritables robes dans ces cartes.

«Certains femmes, m'a raconté mon père, se peignaient même une ligne noire à l'arrière de la jambe pour faire croire qu'elles avaient des bas de soie! Il y a très certainement dans cette trilogie une révérence féministe silen-

cieuse pour ces femmes qui ont transformé l'horreur en beauté. La hauteur des mannequins donne l'impression d'un phénix qui émerge de ses cendres.»

«Mais c'est une exposition multiconches, sur l'identité par exemple. Nous nous définissons souvent en fonction de l'endroit où nous vivons. Je suis Carolyn Wren, de St. Catharines, du Canada. Sur le mannequin, le O de *Holland* est à la place du nombril, les chemins semblent devenus les veines du corps. Mais nous utilisons aussi le corps pour nommer la terre, par exemple le *piéd* de la colline.»

**Sans filtre**

Ancien déserteur réfugié au Canada pendant la guerre du Viêt-Nam, Tobey C. Anderson a amorcé depuis plusieurs années maintenant cette série sur les conséquences de la guerre, surtout pour «réhumaniser» ces conflits qui, lorsque rapportés par le filtre médiatique, finissent par devenir trop distants de notre sensibilité.

«L'exposition a été présentée sept fois jusqu'à présent. La première était à Kingston, il y avait alors 45 soldats morts au front», rapporte l'artiste, qui n'a pas choisi cette ville pour son collège militaire, mais parce qu'il a contribué à y fonder une galerie.

En intitulant son exposition *The New American Century Project*, Tobey C. Anderson fait référence au *Project for The New American Century*, ce groupe néoconservateur de Washington qui a beaucoup influencé l'administration Bush, notamment pour l'invasion de l'Irak, en capitalisant sur les attentats du 11 septembre 2001.

«Ça m'a vraiment choqué. Les gens n'avaient rien appris du Viêt-Nam. Ils avaient oublié le sort des vétérans et des civils la-bas», dit celui qui a créé une deuxième mosaïque, cette fois avec des clichés de victimes civiles en Irak, trouvés sur l'internet. La galerie présente 24 portraits sur 72 de cette série baptisée *Collateral damages*. L'artiste réalise ses dessins à l'acrylique, sur panneaux de bois peints à la peinture fluorescente.

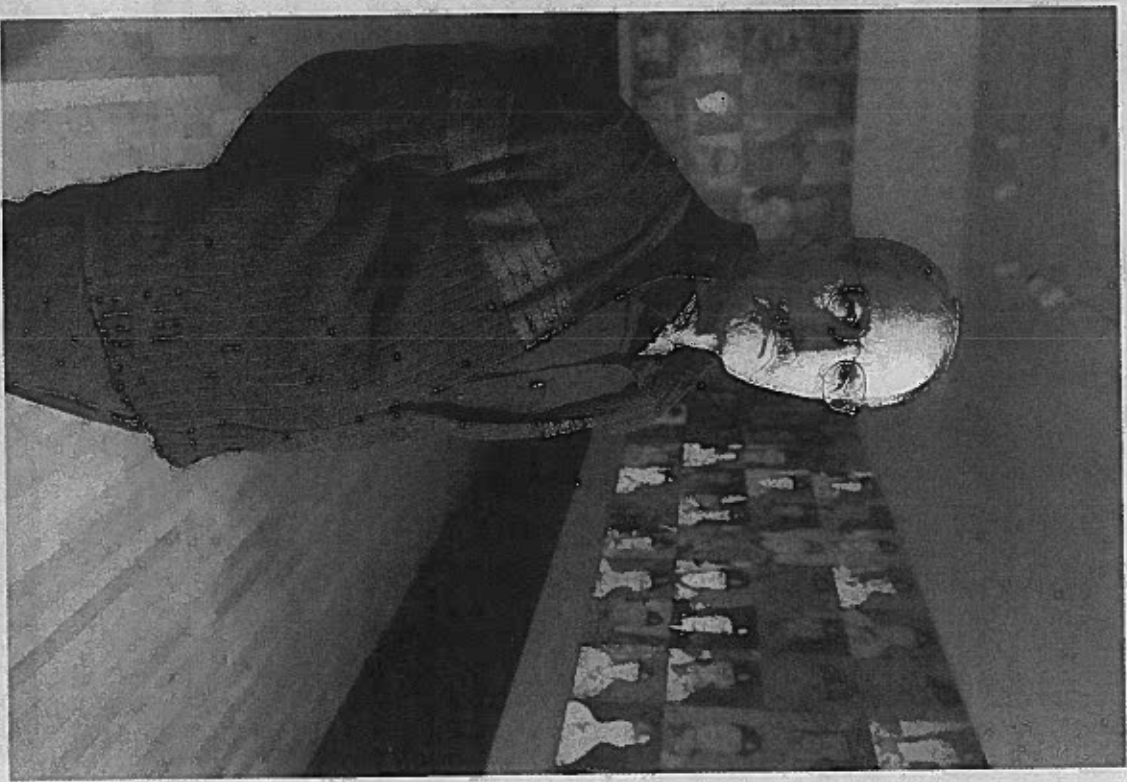
«En fait, il y a une troisième mosaïque, absente ici, et montrant les terroristes. Car la guerre est une affaire complexe, qu'on ne peut pas évaluer simplement en termes de bien et de mal. Un vétéran, qui était venu voir l'exposition, n'a même pas regardé le pan de mur où se trouvaient les photos des terroristes. Mais il était quand même là et nous avons discuté pendant au moins 90 minutes.»

**VOUS VOLEZ VALLER**

**Souvenirs/Remembrances**  
 Tous les jours, de 12 h à 17 h  
 Les soirs de spectacle, de 18 h à 21 h 30  
 Galerie d'art du CCUS  
 Jusqu'au 14 février 2011

La Galerie d'art du Centre culturel a invité deux artistes ontariens, plus précisément de St. Catharines, pour amorcer 2011. Carolyn Wren présente trois robes («cartes de guerre» géantes. Tobey C. Anderson offre une mosaïque, éclairée à l'ultraviolet, des 154 soldats canadiens morts en Afghanistan. «Et j'aimerais ne pas avoir à en ajouter», dit-il.

MACOUL, JESSICA GARNEAU



**Centre culturel** **SHERBROOKE**

**La Tribune**

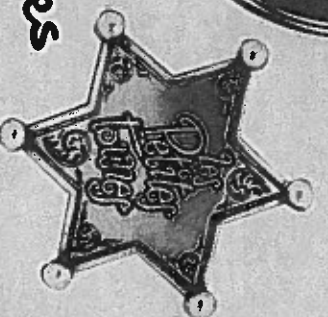
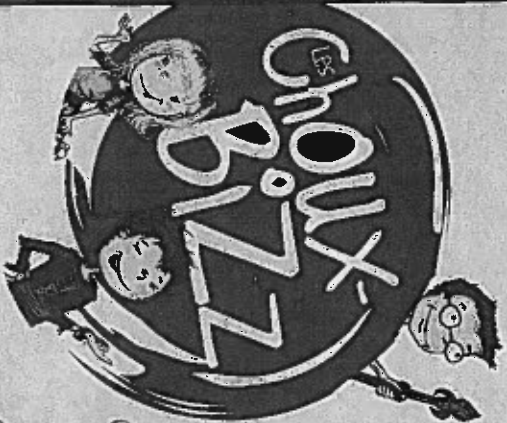
**Les Petites Tonnes**

**Au grand galot**  
Le nouveau spectacle | **CHANSON** | 3 à 10 ANS

**Le seul groupe rock qui fait de la musique juste pour nous, les enfants! Ne les manquez pas!**

[www.CentreCulturelUdes.ca](http://www.CentreCulturelUdes.ca)

**Le seul groupe rock qui fait de la musique juste pour nous, les enfants! Ne les manquez pas!**



**Série pour les jeunes de tous âges**  
**DIMANCHE**  
**16 JANVIER**  
**14 H**